

1962, l'année des "Hameaux Stratégiques"



Par Bùi Ngọc Vũ JJR 64

Préambule

Le "Plan pour la Pacification du Delta" ou "Delta Plan"

Le 11 novembre 1961 Thompson¹ a présenté un 'Plan pour la Pacification du Delta' ou 'Delta Plan' à Diệm sans consultation préalable avec les Américains. En substance le plan donne les grandes lignes pour pacifier le Delta² en priorité alors que pour le MAAG la région située au Nord de Saigon devrait recevoir la première priorité. Ceci provoqua le mécontentement de la Mission américaine mais l'affaire sera rapidement réglée de bonne grâce entre alliés fidèles et le plan reçut l'appui et le soutien des autorités américaines.

C'est probablement pour cette raison que les 10 provinces entourant Saigon ont été choisies comme zone prioritaire pour la réalisation du plan, ce qui correspond à la III^{ème} région militaire et non plus les seules provinces du Delta proprement dit. Les documents américains ont cependant continué à garder le nom de Delta Plan pour le programme.

Le plan présente un ensemble complet de mesures à prendre et tient compte de tous les aspects militaires de la lutte antiguerilla. Il est fondé sur le **déplacement** et le **regroupement** de population et la **construction** de 'hameaux stratégiques' ou de 'hameaux de combat' [termes utilisés par Thompson]. Les 'hameaux stratégiques' seront construits en priorité aux endroits où la sécurité publique est bonne et demandent peu de forces pour leur défense. Viendra seulement ensuite la construction des 'hameaux de combat' dans les zones subissant la pression et le contrôle du Viêtcong ou dans les zones menacées en permanence par d'importantes troupes Viêtcong ; il faudra alors déployer, en plus des Dân Vệ du corps d'auto-défense, des unités de la Garde Civile pour leur défense.

Le plan a été accepté en principe par Diệm qui nommera seulement en mars 62 le colonel Hoàng Văn Lạc comme responsable de sa mise en œuvre.

Le Programme des Hameaux Stratégiques [PHS]

Le 3 février 1962 parut le décret 11-TTP proclamant le Programme des Hameaux Stratégiques comme programme d'intérêt national et annonçant l'établissement d'un 'Comité Interministériel pour la coordination du Programme des Hameaux Stratégiques' composé de représentants des ministères de l'Intérieur, de la Défense, de l'Action Civique et des Affaires Rurales et du chef d'état-major des forces armées. En même temps le décret établit les comités provinciaux et régionaux responsables de la réalisation du programme. L'objectif est de réaliser 6066 "hameaux stratégiques" pour l'année 1962 sur le total de 16000 hameaux au Sud Viêt-Nam.

En fait quelques mois avant cette annonce officielle la réalisation du 'Programme des Hameaux Stratégiques' ou PHS est déjà effective car il existe déjà à cette date 784 hameaux dotés de leur système de fortification défensive et 453 sont en train de devenir 'stratégiques'.³

Annnonce officielle du Delta Plan

L'annonce du Delta Plan, avec un retard d'un mois, fit l'objet du décret du 16 mars de Diệm donnant 'Les Instructions Spéciales du Plan Visant à Restaurer la Sécurité dans la Troisième Zone Tactique'.

Hilsman le décrit comme "une stratégie de lutte anti insurrectionnelle systématique, militaire et civile, visant à éliminer le Viêtcong du Delta et rétablir le contrôle du gouvernement, zone par zone en donnant une protection aux villageois et en coupant les accès pour le Viêtcong aux villages."

"La première partie du plan est lancée avec l'Opération Sunrise [Binh Minh] dans la province de Binh Duong et consiste dans le déplacement de 15 hameaux en 5 'hameaux de combat' [ce qui en fait plutôt un 'village stratégique' !]. Une fois ses objectifs atteints une opération similaire serait lancée (modifiée selon les expériences acquises) et appliquée aux autres provinces du delta puis au stade ultime à l'ensemble du territoire."⁴

L'Opération Sunrise comporte trois phases. La première commencée il y a deux à trois mois est essentiellement la nécessaire phase de planification. La seconde comprend les opérations militaires, la **relocalisation des hameaux en village compact et fortifié**, les diverses activités selon le programme d'Action Civique dans le village. [En fait elle débutera le 17 avril] La troisième phase est la période de consolidation avec une intensification des actions civiques dans le but de renforcer la sécurité, bâtir une base politico-sociale au niveau du village et replacer le village au sein du tissu national et sous l'autorité gouvernementale."⁵

¹ R.G.K. Thompson, chef de la British Advisory Mission in Saigon, considéré comme expert en contre-insurrection après son succès en Malaisie.

² La région administrative du Delta [du Mekong] comprend les 11 provinces : An Giang, Bac Lieu, Ben Tre, Ca Mau, Dong Thap, Kien Giang, Long an, Soc Trang, Tien Giang, Tra Vinh, Vinh Long. Au nord du Delta se trouve la région du Sud-Est composée des provinces : Binh Duong, Binh Phuoc, Binh Thuan, Dong Nai, Ninh Thuan, Tay Ninh, Ba Ria-Vung Tau.

³ Doc98. Paper Prepared for the Special Group (Counterinsurgency). Washington, March 7, 1962.

⁴ Binh Duong ne fait pas partie de la région du Delta mais fait partie de la III^{ème} région militaire. Sa limite sud est située à 18 km au Nord de Saigon ; elle est encadrée d'un côté par la Zone D et de l'autre par Tay Ninh, deux zones infestées par les unités régulières du Viêtcong mais a été choisie pour une première opération du Delta Plan l'opération Sunrise qui devrait être principalement composée de "hameaux de combat" nouvellement construits. Pour ajouter à la confusion du moment elle sera plus tard identifiée et classée comme une opération du type "clear and hold" (Nettoyage et Mainmise) prônée et soutenue par le MAAG.

⁵ Doc 139. Memorandum From the Director of the Bureau of Intelligence and Research (Hilsman) to the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Harriman). Washington, April 3, 1962.

L'existence simultanée du 'Delta Plan' de Thompson et du 'Programme des hameaux stratégiques' revendiqué par Nhu, utilisant les mêmes mots 'hameaux stratégiques' ont suscité pas mal de confusion et d'incompréhension dans l'esprit des observateurs. Cette confusion se retrouve dans leurs commentaires qui formulent parfois des conclusions inexactes car ils ne peuvent avoir à l'esprit que le Delta Plan. Les deux plans ont en commun la réalisation de hameaux munis de moyens défensifs une idée existant déjà de longue date du temps de la guerre des Français. Mais la différence fondamentale réside dans le fait que les 'hameaux stratégiques et hameaux de combat' de Thompson sont créés pour regrouper la population et mieux les défendre alors que les 'hameaux stratégiques' de Nhu ne sont pas de nouveaux hameaux à créer **pour justement éviter l'erreur des Khu trù mât** qui imposaient le déplacement et le relogement de ses habitants. Maintenant, pour Nhu, il s'agit simplement de **fortifier les hameaux existants** par des ouvrages de défense, ce qui nécessite **beaucoup moins d'argent et de temps pour la réalisation de ses hameaux stratégiques**.⁶

De plus il existe une deuxième différence encore plus importante. Elle réside dans la volonté de Nhu de faire avancer la réalisation de la révolution personaliste au niveau de ces hameaux. Nhu prône l'harmonisation des exigences spirituelles et matérielles de la personne avec les exigences sociales de la communauté et les exigences politiques de la nation. Cela passe par l'éducation de l'individu selon le Principe des Trois Éveils [Tam Giác] : Éveil de l'Intelligence, Éveil aux préceptes de la Morale et Éveil aux exigences de la Santé Physique pour atteindre les Trois Indépendances [Tam Túc] : Indépendance de l'Esprit, Indépendance Matérielle et Indépendance dans l'Action.⁷ Plus prosaïquement parlant Nhu veut introduire la Démocratie en partant du niveau des hameaux et en comptant exagérément sur les forces et ressources propres à la nation. [C'est une répétition de l'erreur commise dans le programme des Agrovilles]

Delta Plan et Programme des Hameaux Stratégiques, un vrai micmac Thompson lui-même s'y perd car ne connaît rien des idées de Nhu

Lors de sa visite à Washington entre le 2 et 7 avril 1962 Thompson a fait savoir que "Nhu a manifesté un vif intérêt aux hameaux stratégiques et pour la première fois a assumé un rôle de directeur exécutif du programme. La plupart de ses idées sur la question est bonne, toutefois le programme a démarré avec un objectif exagérément ambitieux. Il a fixé au début un nombre de 12000 hameaux à réaliser en 18 mois ce qui a lancé une course effrénée entre les chefs de province pour construire ces installations avec le fardeau qui en découle pour les villageois. Une douzaine de ces nouveaux hameaux ont subi de sérieux dégâts car les infrastructures pour la sécurité n'ont pas pu être réalisées. Maintenant Nhu a baissé ses visées et ralenti le rythme."

"Thompson a parlé avec insistance de la question d'intégrer avec soin le PHS dans le Delta Plan avec les nécessaires mesures de sécurité réalisées en rythme avec la construction des hameaux. L'expérience de la Malaisie montre que le gouvernement doit être ferme dans la relocalisation des villageois et qu'au début on doit s'attendre à un certain niveau de ressentiment. Plus tard cependant quand les avantages sur le plan social et sécuritaire deviennent visibles les villageois en viennent à aimer le système."⁸

Le Delta Plan mis de côté ?

"Le 21 mai les Américains apprennent par le conseiller de l'ambassadeur de Grande Bretagne, Ledward, que le Delta Plan est mis en sommeil pour être incorporé dans le PHS qui reçoit ainsi la première priorité sous la direction de Nhu.

Rusk réclame donc à son ambassadeur un rapport au plus tôt sur les statuts du Delta Plan et du PHS; il s'inquiète de la relation entre les deux programmes et demande d'être informé sur le nombre de hameaux stratégiques en programmation et son adéquation avec les ressources prévues pour leur réalisation. Il apprit que Thuàn a évoqué la question dans une réunion du Comité pour la Sécurité Nationale et la décision a été prise d'incorporer le Delta Plan au sein du PHS.

Rusk donne alors instruction à son ambassadeur d'encourager vivement le gouvernement vietnamien à ne pas abandonner le Delta Plan car vu de Washington le concept des hameaux stratégiques aurait une part essentielle dans la victoire contre le Viêtcong mais sa valeur serait incertaine s'il était extrait de la globalité du Delta Plan. Rusk est particulièrement inquiet du fait que Nhu puisse essayer de réaliser trop de hameaux et trop rapidement. La possibilité que le Viêtcong puisse démanteler un grand nombre de hameaux mal équipés et mal défendus constituerait un grave danger. Avec comme résultat le discrédit sur un bon concept aux yeux de la population vietnamienne, son gouvernement et l'opinion publique américaine."⁹

Le responsable du Delta Plan plongé dans des contradictions

"Le 23 mai un officiel de l'ambassade américaine a rencontré Hoàng Văn Lạc, qui vient d'être nommé responsable du Delta Plan pour apprendre que ce dernier a soumis un projet pour l'organisation des opérations du Delta Plan à l'approbation de Diệm. Lạc signale qu'il fait aussi partie du Comité Interministériel pour les Hameaux Stratégiques et qu'une réunion est prévue ce 24 mai pour traiter des provinces du Delta.

Il ajoute qu'il va y proposer la construction d'une série de 'hameaux de combat' le long de la limite avec la Plaine des Joncs pour reloger les habitants de cette zone largement soumis à la pression ou au contrôle du Viêtcong. Or ceci va clairement à l'encontre d'un des concepts de base du Delta Plan qui vise à restaurer graduellement la sécurité en commençant par des zones en sécurité vers des zones ayant moins de sécurité.[!]

Pour ajouter à la confusion, le PHS est arrivé avec une mise en application à l'échelon national, sans qu'un concept de priorités soit clairement défini : les chefs de province se sont mis à construire simultanément des hameaux stratégiques de façon totalement désordonnée. On peut reconnaître ici la marque du manque de talent d'organisateur du conseiller Nhu.¹⁰

Néanmoins Lạc reconnaît lui-même que l'effectif des forces de sécurité ne peut pas répondre à un effort de pacification simultané dans toutes les provinces et couvrant l'ensemble du pays."¹¹

⁶ Il apparaît clairement que Diệm et Nhu n'ont pas jugé utile d'informer les officiels américains du contenu détaillé du PHS. Pour quelqu'un qui ignore la particularité du hameau stratégique de Nhu les chiffres annoncés comme objectif de réalisation peuvent paraître trop optimistes.

⁷ Nguyễn Đức Cung - Từ Ấp Chiến Lược đến Biển Cỏ Tét Mậu Thân

⁸ Doc 149. Memorandum From the Director of the Vietnam Task Force (Cottrell) to the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Harriman). Washington, April 6, 1962.

⁹ Doc 200. Telegram From the Department of State to the Embassy in Vietnam. Washington, May 22, 1962.

¹⁰ Bùi Ngọc Vũ, Ngô Đình Diệm –Partie 9. M. le Conseiller Politique Ngô Đình Nhu, le "génie malfaisant". Good Morning N*207-Juillet 2018

¹¹ Doc 204. Telegram From the Embassy in Vietnam to the Department of State. Saigon, May 23, 1962

Thuần dans l'embarras et n'est pas plus clair

“Le 24 mai Trueheart demanda à Thuần si le Delta Plan aurait une première priorité (sans doute à l'intérieur du programme des hameaux stratégiques). Thuần répondit que le président a décidé que le Programme des hameaux stratégiques avancera sur l'ensemble du territoire. Il fit de manière ironique la remarque qu'il serait réalisé au bout de six mois.

Thuần ajouta que dans la situation actuelle il a été décidé de nommer Lac dans le Comité pour les hameaux stratégiques avec comme responsabilité la construction des “hameaux stratégiques” dans la zone du Delta [au sens du PHS ou au sens du Delta Plan, on l'ignore ; apparemment même Thuần ne semble pas être au courant de la différence]. Selon lui ceci est logique car le Delta Plan est un plan pour l'établissement de hameaux dans le Delta et il ne voit aucune contradiction entre le Delta Plan et le Programme des Hameaux Stratégiques.”

“Je fis remarquer à Thuần que le schéma d'une ligne de défense le long de la Plaine des Joncs de Lạc nous a été présenté comme des vues personnelles de quelques chefs de province et lui demanda si l'idée a été discutée avec les autorités militaires. Thuần répondit que Lạc en a parlé avec le commandant de la 21^{ème} division qui l'a aimée et avec le commandant de la 7^{ème} division qui ne l'a pas aimée.

Je remerciai Thuần pour les informations qu'il m'a fournies mais lui dis qu'elles me perturbaient car en premier lieu l'absence de priorité dans ces opérations du point de vue géographique rendaient impossible tout plan américain pour les soutenir. En second lieu, l'absence apparemment d'une coordination étroite entre les civils et les militaires était encore plus inquiétante.”¹²

Les idées de Nhu sur les hameaux stratégiques

Nhu eut l'occasion de s'exprimer sur les hameaux stratégiques avec un Américain que vers le milieu de l'année lors de sa conversation avec Rufus Phillips, à ce moment-là consultant spécial pour l'USOM en contre-insurrection.¹³

“Nhu raconte que depuis quatre mois il a constamment effectué des visites des hameaux dans les provinces du Sud. Il a passé son temps à faire des réunions avec les équipes chargées de la réalisation des hameaux stratégiques, les chefs de hameaux, les chefs de province, de districts et de comités. Il a pu tester ses théories avec cette expérience du réel.

Il voit les hameaux stratégiques comme un moyen pour combattre à la fois le communisme et les problèmes posés par le sous-développement qui sont le clivage entre les différents groupes de la population et l'héritage de systèmes de privilèges préexistants. L'imposition par le haut de la démocratie dans un pays sous-développé mène à l'anarchie qui conduit à la dictature.

« En temps de guerre les gens pensent qu'il faut supprimer la démocratie pour gagner. Au contraire nous devons utiliser la guerre contre les communistes...pour introduire la démocratie et nous devons utiliser la démocratie pour gagner la guerre. C'est cela le concept stratégique.

Des élections libres au scrutin secret des comités de hameaux et de leurs chefs sont la clef du succès des hameaux stratégiques. »¹⁴

Nhu dit qu'il n'est pas satisfait avec le concept des ‘hameaux munis de défense’ [de Thompson] qui a été appliqué jusqu'ici. **Il ne croit pas que déraciner les gens soit la meilleure réponse ; cela crée trop de problèmes et est trop coûteux.**

Nhu pense que les deux armes à utiliser pour gagner la guerre sont les hameaux stratégiques et les commandos. Il veut que chaque hameau ou au moins chaque village possède un commando qui opèrerait en guérilleros avec les mêmes tactiques que le Viêtcong. Il a été très impressionné par les groupes de montagnards qu'il a vu opérer récemment dans les hauts plateaux. C'est la bonne façon de porter l'offensive aux communistes. Harassés par les commandos les Viêtcong doivent se regrouper pour se protéger et à ce moment-là l'armée peut les frapper avec leurs forces mobiles amenées par hélicoptères.

Enfin il pense qu'il serait efficace de donner la responsabilité du programme des hameaux stratégiques aux commandants de division dans leurs zones tactiques et l'armée pourrait alors donner un soutien supplémentaire au programme, lui assurant son succès.”

Phillips termina son rapport avec le commentaire suivant : “L'idée de Nhu de créer les bases pour susciter le soutien politique de la population [au gouvernement] au niveau du hameau est une chance pour combattre le mouvement de guérilla. Le danger est que les élections dans les hameaux peuvent ne pas être libres car beaucoup de vietnamiens manquent d'expérience et de confiance dans les procédures démocratiques. Il est plus facile aux officiels de dire à la population ce qu'elle doit faire. Nous devons les aider à générer et à cultiver l'enthousiasme de la population, sachant que sans un ferme soutien populaire cette guerre ne peut être gagnée quelle que soit la quantité en hommes et en matériels engagée.”¹⁵

Nhu s'exprime pour la première fois avec de hauts responsables américains

Un changement de concept de lutte

Ce que le conseiller Nhu a en tête au sujet du programme des hameaux stratégiques il ne l'exprima aux hauts responsables américains qu'à l'occasion de la deuxième visite de Taylor au Viêt-Nam en **septembre 1962**. “Selon lui la première partie du programme s'achèvera fin 1962 avec la réalisation d'environ 6000 hameaux stratégiques pour un total de 16000 et qu'il **faudra 3 années pour terminer le programme**. A ce moment-là le gouvernement pourra basculer du concept d'une lutte anti-guérilla à des tactiques agressives d'une **guérilla contre le Viêtcong**. Ce sera au tour du Viêtcong, alors expulsé des villages qui devra mener une lutte anti-guérilla et qui sera soumis à une chasse par les forces spéciales, à la terreur et aux embuscades.

¹² Doc 205. Memorandum of Conversation Between the Vietnamese Secretary of State at the Presidency (Thuan) and the Charge in Vietnam (Trueheart), Gia Long Palace, Saigon, May 24, 1962. Saigon, May 24, 1962.

¹³ Rufus Phillips est revenu au Sud Viêt-Nam pour une mission d'inspection et proposer un programme de lutte anti-insurrectionnelle à l'USOM. Phillips raconte qu'il a demandé à avoir des documents en Anglais décrivant le PHS mais ne trouve aucun document officiel. « Je trouvai cela curieux. Nous sommes supposés être ici pour soutenir un programme dont nous ne savions rien de son contenu. »

¹⁴ Au retour de sa mission Phillips eut l'occasion de faire, pour la première fois à McNamara au sujet des hameaux stratégiques, la remarque que “les hameaux qui montrent une volonté de résistance aux Viêtcong deviennent des objectifs mais ils ne sont pas équipés d'armes adéquates”. McNamara voulut savoir “quelles armes ils ont” et Phillips répondit “seulement quelques vieux fusils français, quelques fusils de chasse et des grenades”. McNamara ajouta qu'il ne faut pas laisser une pénurie d'armes empêcher la fourniture d'armes aux villageois.

Phillips ajouta que “les élections dans les hameaux sont un sujet important”. McNamara parut perplexe en montrant son incapacité à imaginer comment des élections peuvent être reliées à la sécurité. [Rufus Phillips, Why Vietnam Matters, p. 124]

Voilà comment ce qui est considéré par Nhu comme le concept stratégique et la clef du succès est perçu par le responsable de la politique américaine au Viêt-Nam !

¹⁵ Doc 227. Memorandum From the Special Consultant for Counterinsurgency, United States Operation Mission (Phillips) to the Acting Director of the Mission (Fippin). Saigon, June 25, 1962.

Toujours selon Nhu avec l'établissement des hameaux stratégiques les gens sont en train de se rallier au soutien au gouvernement car ils n'ont plus de raison de craindre de représailles. Ce qui se passe au Viêt-Nam est en fait une véritable révolution politique et sociale visant à installer un esprit de combat agressif orienté vers un système démocratique par étapes pour développer une mentalité propice à la **guérilla contre l'insurrection**. Les chefs de districts et de province comprennent de mieux en mieux les objectifs du gouvernement par un programme spécial de formation et d'endoctrinement.

Nhu soutient que les communistes ne peuvent gagner le combat contre les hameaux stratégiques. Ils peuvent lancer leurs attaques contre des points isolés et gagner ou perdre la bataille, mais pour les occuper ils doivent tuer la population civile. Alors ils seront haïs et seront obligés de réaliser que cela est impolitique."

Les gens bâtiront la démocratie à l'échelon local

"A la question comment Nhu espère-t-il faire changer l'état d'esprit de ses fonctionnaires d'un concept à l'autre, Nhu répond que le concept des hameaux stratégiques comprend une série de phases. La sécurité du hameau offre la protection à la population avec le chef de province et ses forces chargés de la destruction ou le démantèlement des unités ennemies de la taille du bataillon ; le chef de district a la capacité de démolir de petites unités régulières. A chaque niveau la force de l'ennemi est affaiblie pour laisser le niveau du hameau mener le combat sous forme de guérilla. Le Viêtcong est le plus dangereux sous la forme de petits groupes de terroristes et d'assassins venant dans les hameaux pour extorquer, tuer et kidnapper. Les hameaux stratégiques protègent la population de ces actions. Il sera fourni des armes à leurs défenseurs, la milice locale ou les Dân Vệ.

Dans l'étape suivante il ne sera fourni aux guérilleros du côté du gouvernement qu'une méthode et une idéologie. On leur prêtera une arme et l'idéologie sera la liberté contre l'esclavage, leur objectif sera de faire la chasse et d'éliminer leur ennemi. Si nous pouvions réussir à faire cela nous offrirons une stratégie politique par étapes valable pour tous les pays sous-développés qui sans cela sont obligés de chercher dans le neutralisme pour réduire la tension qui est placée sur eux.

Dans les hameaux stratégiques **peu à peu** on verra s'installer le **système démocratique**. Les droits des individus comme le droit au travail, le droit de posséder et d'exploiter la terre seront enseignés, tout comme les devoirs des gens en démocratie comme l'obligation de respecter la propriété individuelle et la défense mutuelle de leurs droits. Evidemment il y a pour l'instant hameaux et hameaux. Certains sont devenus comme dans l'ancien temps oligarchiques. Mais la plupart, en fonctionnant avec les principes de liberté et de justice comme base du progrès et en étant administrés par un comité choisi localement, rendront les gens de plus en plus conscients des avantages offerts par la démocratie comme l'accroissement du rendement des récoltes, de meilleures méthodes de culture et des méthodes de distribution plus performantes.

M. Nhu affirme qu'il est persuadé que non seulement les gens comprennent mais commencent même à développer un vrai esprit démocratique."¹⁶

Observations sur la réalisation du PHS tout au long de 1962

Comme les idées de Nhu sur le PHS ne sont connues des américains que très tardivement leurs observations sont principalement formulées par référence au Delta Plan.

Début mars 62. Observations de Hickey et Donnell

"Le 16 mars 1962 dans une séance de briefing au MAAG Hickey et Donnell font part de leur principale conclusion qui est que « les hameaux stratégiques apportent une meilleure sécurité, que **la relocation des gens est praticable** d'une manière générale mais que le **gouvernement vietnamien continue de répéter les mêmes erreurs qui caractérisent le programme des agrovilles** [!] c'est-à-dire que le plan est réalisé sans aucune considération pour les épreuves imposées à la population locale. »

Ils rapportent qu'à Cu Chi dans la province de Binh Duong ils ont trouvé la population manifester ouvertement leurs ressentiments contre les demandes en travail et en matériel qu'on leur impose. Au lieu de recevoir 10 piastres par jour en réalité les paysans ne reçoivent ni argent ni nourriture. Beaucoup d'entre eux ne vont pas vivre dans le hameau et ne retireront du projet aucun avantage personnel."

"A l'inverse Hickey et Donnell ont vu plusieurs variantes de hameaux stratégiques, certains plus simples et beaucoup moins coûteux que le modèle de Cu Chi (qui est apparemment à peu près conforme au prototype de Hilsman). A Vinh Long ils ont trouvé des hameaux stratégiques sans enceinte fortifiée mais muni d'un 'bloc défensif' au centre du hameau. Le bloc est fortifié par des planches garnies de pointes et des mines à base de grenades à main. Ces hameaux peuvent être [attaqués et] pris en pleine journée. A Kien Hoa le fameux colonel Thao ne fait pas construire de fortifications qu'il juge généralement non nécessaires. Il équipe le hameau d'un bureau d'accueil, d'un poste d'information, d'un poste de garde et considère le travail terminé. Il concède qu'à certains endroits des ouvrages en terre peuvent être nécessaires. Son approche du problème prend beaucoup plus de temps, plus qu'à Cu Chi. Il ne paie pas non plus les paysans mais ne les soumet pas du reste à une grande pression.

Hickey et Donnell ont aussi trouvé qu'à Vinh Long, en général les gens aiment l'idée des hameaux stratégiques, en particulier ils pensent que la meilleure sécurité va favoriser les visites des parents pendant le Têt. Dans la région Hòa Hảo de Sadek les gens sont enthousiastes. C'est le seul endroit visité où les gens ont exprimé énergiquement l'idée que les hameaux stratégiques sont utiles pour garder le Viêtcong au dehors."¹⁷

Fin mars, information à destination de McNamara

On peut extraire de 'l'analyse des facteurs politique et économique de la guerre du Viêt-Nam' établie fin mars 1962 par Trueheart pour la 4^e réunion à Honolulu du Secrétaire à la Défense les informations suivantes sur le PHS :

"D'une manière générale une planification et une exécution systématique du programme des hameaux stratégiques associées à un développement des forces paramilitaires en nombre suffisant peut restaurer un sentiment de sécurité parmi les villageois. Il n'est pas certain cependant que ces programmes aillent en profondeur car Nhu est en train de pousser pour un achèvement rapide ce qui peut entraîner un développement hâtif et malavisé qui risque d'aliéner la population au lieu de l'aider à gagner son soutien.

De plus il y a le danger que Nhu essaie d'utiliser le programme des hameaux stratégiques pour 'révolutionner la société' dans ces hameaux ce qui peut entraîner plus de division parmi la population alors que l'unité serait à rechercher. D'autre part le programme d'équipement et

¹⁶ Doc 279. Memorandum for the Record. Saigon, September 14, 1962.

Meeting with Special Advisor to the President of Vietnam, 11 September 1962 (Ngo Dinh Nhu, Frederick E. Nolting, Maxwell D. Taylor, Paul D. Harkins)

¹⁷ Doc 116. Letter From the Officer in Charge of Vietnam Affairs (Heavner) to the Deputy Director of the Vietnam Task Force (Wood) (Vietnam, 1962). Saigon, March 19, 1962.

d'entraînement des Dân Vệ Đoàn prévu actuellement est largement insuffisant pour fournir en temps voulu la force de défense nécessaire à chaque hameau stratégique pour contrer les petits groupes de Viêtcong et tenir jusqu'à l'arrivée de la Garde Civile et de l'ARVN.

En conclusion :

- Les programmes du gouvernement sud vietnamien dans les zones rurales - programme des hameaux stratégiques, programme de développement économique et social au niveau des villages - sont bien dans la bonne direction mais dépendent d'une mise en œuvre effective pour réussir à restaurer la sécurité dans les villages et gagner le soutien des villageois.

- Le présent leitmotiv du gouvernement dans les zones rurales '**sacrifice et discipline**' n'emporte pas l'adhésion de la population et devrait être changé en 'amélioration de la sécurité et des conditions de vie avec l'aide du gouvernement.'

- Le gouvernement manque de personnel formé pour implanter et appliquer ses programmes politique, économique et psychologique dans les campagnes." ¹⁸

Début avril. "Implantation d'un concept stratégique efficace au Sud Việt-Nam"

"Hilsman considère qu'avec le Delta Plan et le Programme des Hameaux Stratégiques un concept stratégique efficace s'est bien implanté au sein du gouvernement vietnamien comme dans la Mission américaine. C'est un sujet de politique nationale de haute priorité pour le gouvernement vietnamien. Il inclut en même temps le programme d'Action Civique qui a été réorienté, réanimé, étendu et intégré dans les premiers. L'importance attachée au rôle anti-insurrectionnel des services de sécurité en zone rurale est bien prise en compte et reflétée dans la recommandation de la Mission américaine visant à porter l'effectif du Corps d'Auto-Défense à 80000 en 1963 et la Garde Civile à 90000 en 1964.

Mais contrairement au Delta Plan Hilsman ne sait encore rien du programme de Nhu et ne fait pas de différence : « les **informations précises concernant les hameaux ou villages stratégiques [!] ne sont pas encore disponibles** mais il est estimé que 150 à 200 hameaux ou villages stratégiques ont été réalisés dans plus de la moitié des 39 provinces. Le chef de la province de Vinh Long en particulier revendique l'achèvement de 60 hameaux stratégiques à la fin de janvier 1962. » [Selon Nhu le contrôle et le ralliement de la population doit commencer et se faire au niveau du hameau].

Dans la province de Bien Hoa le village de Tam An et le hameau de Tan Phu sont connus comme des exemples d'efficacité dans le rétablissement du contrôle gouvernemental dans les campagnes et de la confiance en soi de la paysannerie.

L'unité administrative de Tam An pratiquement éliminée par le Viêtcong fut reconstituée en octobre 1961 après un nettoyage de la zone par l'armée. Un poste de défense fut construit à un endroit stratégique, équipé de système de liaison par radio et défendu par un petit groupe d'auto-défense recruté localement et des unités de la Garde Civile. Un nouveau conseil de village fut créé et le chef de province envoya des dons en médicaments, vêtements et riz à l'occasion du nouveau départ du village. Les villageois à un moment suspectés de coopérer avec le Viêtcong ne subirent aucune forme de représailles. Le village est depuis resté à l'abri de l'influence du Viêtcong.

Tan Phu avant juillet 1961 est quasiment sous le total contrôle du Viêtcong. A la suite d'une opération de ratissage en novembre 1961 le chef de province commença à transformer Tan Phu en un typique hameau stratégique (ceinture de tranchée, remblais avec fils de fer barbelés, poste de défense, tour de guet, etc...) défendu par une unité d'auto-défense. Tan Phu est de ce jour resté délivré des Viêtcong." ¹⁹

Avril 62. Tour d'inspection de Heavner

Du rapport de Heavner établi pour Nolting suite à son tour inspection effectué dans le mois d'avril et dans les 5 provinces de Dinh Tuong, Kien Tuong, Long An, Kien Hoa et Binh Duong on peut lire :

"Mon estimation est que l'effort de guerre est souvent confus mais l'énergie déployée par nous-mêmes et le gouvernement vietnamien peut apporter une amélioration sensible de la sécurité dans un horizon d'un à deux ans...

Le Corps d'auto-défense destiné à défendre les hameaux stratégiques et les postes de garde a été dans le passé mal équipé, mal entraîné et mal payé. Le MAAG a dans chaque province pris des mesures contre les deux premiers maux et on doit s'attendre à un bon retour de cet investissement.

Concernant le troisième mal nous ne pouvons pas faire grand-chose mais ce point constitue un souci majeur pour les chefs de province.

Sur le programme des hameaux stratégiques il y a en ce moment beaucoup de problèmes et de confusion et la situation à court terme n'est pas très rose mais nous nous dirigeons dans la bonne direction.

Le programme souffre de toutes sortes de pénuries chroniques. Il n'y a pas assez de Dân Vệ du Corps d'auto-défense, pas assez de fil de fer barbelé, pas assez de ciment, pas assez d'armes, pas assez d'administrateurs, pas assez de cadres, pas assez de piastres. Nous pouvons et devrions remédier à certaines de ces insuffisances. Je ne vois pas pourquoi nous ne pouvons pas fournir les fils de fer barbelés, le ciment, les pompes à eau, les médicaments, les générateurs, les bulldozers en quantité adéquate si nous décidons que ce programme doit réellement avoir la première priorité de notre plan d'aide.

Le hameau stratégique de Ben Tuong de la province Binh Duong est le seul visité ayant reçu des moyens matériels abondants. Il est destiné à être un modèle du genre. Son enceinte est construite avec des bulldozers et dotée d'une double clôture de fils barbelés. Deux compagnies de Garde Civile sont postées à l'intérieur de son périmètre, deux compagnies de l'armée régulière et une compagnie de guerre psychologique à l'extérieur. Le gouvernement vietnamien a fourni 18 tonnes de riz, 33 cadres, une équipe médicale incluant un médecin, des vêtements et une réserve vestimentaire et du matériel de propagande. [Ben Tuong fait probablement partie du Delta Plan et reçoit l'aide américaine]

Plus typique est Binh Hoa un village d'une soixantaine de familles, en aval de la capitale provinciale de Dinh Tuong sur la rivière Vaico [Vam Co?]. A la différence avec Ben Tuong où la population a été déplacée, les villageois de Binh Hoa sont restés dans leurs anciennes demeures et une ligne de protection établie à la force des bras du côté opposé à la rivière. Manifestement le Viêtcong n'est pas attendu venant du côté de la rivière.

Ils sont à court de fils barbelés et n'ont que 6 Dân Vệ. Tout le travail fourni et les moyens utilisés proviennent du village lui-même. Binh Hoa ne sera pas un modèle de hameau stratégique ...

Le fardeau mis sur la population locale est lourd. A chaque famille d'un endroit de Dinh Tuong il est demandé de fabriquer 200 pièges à pointes pour garnir le périmètre fortifié. Ceci inclut l'achat de la quantité correspondante de clous.

¹⁸ Doc 127. Airgram From the Embassy in Vietnam to the Department of State. Saigon, March 23, 1962.

¹⁹ Doc 139. Memorandum From the Director of the Bureau of Intelligence and Research (Hilsman) to the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Harriman). Washington, April 3, 1962.

Dans tous les villages visités les officiels locaux sont rémunérés par des taxes locales et les nouveaux administrateurs des hameaux sont payés par des taxes au niveau des hameaux.

Un des problèmes des plus épineux qui se pose est la rémunération des officiels du hameau et de ses jeunes défenseurs locaux [certains enrôlés sous l'étiquette Jeunesse Républicaine].

Le Viêtcong est en train de réagir avec vigueur au programme. Le chef de province de Long An m'a dit avoir perdu 3 hameaux, Ben Tuong est continuellement harassé et à Dinh Tuong le Viêtcong a creusé un tunnel long de 3 km pour tenter de pénétrer au travers du périmètre de défense d'un hameau. Un réel danger réside dans la destruction de hameaux à cause du retard dans la fourniture du matériel voulu.

Le concept du hameau stratégique de Thompson n'est pas souvent bien compris dans les provinces et l'accent n'est pas assez mis dans les patrouilles à effectuer à l'extérieur du périmètre de défense et les liaisons avec les forces de réserve."²⁰

Mi-juin. Le vice-président Tho souligne un manque important de moyens à Mendenhall

"Après avoir parlé de la situation militaire à la demande du vice-président je suis passé au concept des hameaux stratégiques en disant que l'idée est excellente mais j'ai toutefois de graves réserves sur la manière avec laquelle il est mis en exécution. Immédiatement le vice-président exprima son accord complet en soulignant l'importance de réaliser le programme de telle façon de ne pas s'aliéner les paysans. Il répéta plusieurs fois qu'il était absolument nécessaire de payer les paysans pour le travail qu'ils fournissent dans les hameaux stratégiques. Il signala qu'il avait reçu de la part de personnes des zones rurales des plaintes orales et écrites concernant l'exécution du programme.

Je rappelle l'importance d'établir des priorités pour la construction des hameaux stratégiques que nous ne cessons de souligner auprès des différents niveaux du gouvernement. Le vice-président acquiesça pour dire qu'il y a insuffisamment de forces armées, de cadres civils, d'argent, etc., pour essayer de construire beaucoup trop de hameaux stratégiques à la fois."²¹

AOÛT 62. Heavner laisse entendre que les États-Unis soutiennent le PHS

Pour la première fois de manière succincte l'aspect politique que Nhu envisage pour le programme est abordé par Heavner : "Nhu et compagnie sont en train d'avancer dans ce qu'ils veulent décrire comme un prodigieux bond politique. Il veut bâtir la démocratie au niveau du hameau, donner aux gens un intérêt dans leur situation et vie dans le hameau et réarranger la structure de pouvoir dans le hameau pour mettre le pouvoir au service de la lutte commune au lieu de privilèges et de richesses pour un groupe.

Dans quelle mesure les idées de Nhu seront traduites dans la réalité cela reste à voir. Sans compter les Viêtcong il existe de redoutables obstacles. Mais le plus simple et le plus prometteur pour nous est de rejoindre Nhu dans cette démarche. Je ne pense pas que ce sera un bond prodigieux mais un progrès constant avec une défaite possible du Viêtcong. Nous avons de fait une alliance informelle avec Nhu et notre soutien au programme des hameaux stratégiques a bien débuté et il sera intensifié."²²

Octobre 62. A l'occasion de la visite du général Taylor

Ce n'est qu'en octobre 62 dans le document préparé à l'occasion de l'anniversaire de la visite de Taylor au Sud Viêt-Nam qu'on trouve une description du PHS plus conforme aux idées de Nhu :

"Le Viêtcong vise à isoler le gouvernement de la population. Nous visons à unir le gouvernement et la population et à isoler le Viêtcong de la population. Le Programme des hameaux stratégiques a été conçu en appliquant les leçons apprises avec le programme des Agrovilles et en Malaisie. Il cherche à donner à la population à la fois des moyens et une volonté de se défendre.

Des moyens avec l'équipement en armes et l'entraînement des habitants du lieu, un périmètre de défense autour du hameau et des facilités de communication avec les forces de réserve. Si nécessaire -et **généralement cela ne l'est pas**- les maisons disséminées sont regroupées pour une défense plus aisée.

Une volonté inspirée par l'intérêt dans la vie au hameau que peut trouver la population avec les services offerts par le gouvernement comme école, maternité ou crédit agricole bon marché... Élément fondamental elle peut élire au bulletin secret ses représentants au comité d'administration du hameau.

Plus de 3000 hameaux stratégiques ont été créés en 1962 et 2600 autres en cours de réalisation. Certains sont bien défendus et leur population bien motivée. Certains mal réalisés et défendus sans conviction.

Nous avons conçu un 'kit pour hameau' comprenant du fil barbelé, des armes et des médicaments et nous prévoyons de fournir 4000 kits jusqu'à la fin de 1963. Mais la majorité des hameaux stratégiques utilisent leurs propres ressources.

Comme dans tout pays sous-développé une pénurie aiguë de personnes qualifiées fait que la mise en œuvre du programme est de qualité inégale. Le gouvernement en a conscience et encourage publiquement leurs concitoyens à porter plainte pour dénoncer les cas de corruption ou de comportement abusif de la part des officiels chargés du programme.

D'autre part des informations relativement précises sont trouvées au sujet d'opérations "clear and hold" [nouvelle appellation pour les opérations du type Sunrise ?] : Ce sont des efforts coordonnés sur les plans militaire, économique et social visant à pacifier de manière permanente des zones précises en éliminant la force et l'influence du Viêtcong.

Ces opérations sont soutenues en profondeur par l'aide et les conseils américains. Leurs plans sont approuvés par notre Comité pour la Réhabilitation des Provinces. L'argent est déboursé au travers d'accords de projet avec les chefs de province et les comités locaux dans lesquels les officiels américains sont présents."²³

Apparemment le concept de Nhu est mieux compris

Mi-octobre une description sommaire du programme bien plus proche de la réalité est donnée par Nolting : "La plupart des hameaux stratégiques établis à ce jour l'ont été **sans aide directe américaine et avec des moyens limités**. Le travail de construction est une contribution volontaire qui doit apporter une protection améliorée aux occupants et des bienfaits qui en découlent pour ceux ayant travaillé sur le projet.

La plupart des hameaux stratégiques n'impliquent pas une relocalisation. La pratique usuelle consiste à entourer simplement le hameau existant par une clôture défensive. Dans très peu de cas ceux se trouvant à l'extérieur du périmètre sont déplacés vers l'intérieur mais continuent de ce fait à travailler leur terre de toujours située à une distance commode de marche.

²⁰ Doc 173. Memorandum From the Officer in Charge of Vietnam Affairs (Heavner) to the Ambassador in Vietnam (Nolting). Saigon, April 27, 1962

²¹ Doc 229. Memorandum of Conversation Between the Counselor for Political Affairs in Vietnam (Mendenhall) and Vice President Tho, Saigon, June 26, 1962 (Vietnam, 1962)

²² Doc 257. Memorandum From the Deputy Director of the Vietnam Working Group (Heavner) to the Director (Wood) (Vietnam, 1962). Washington, August 3, 1962.

²³ Doc 297. Paper Prepared in the Department of State. Washington, undated.

Dans certains cas l'équipement en armes de la milice est retardé pour le motif que les autorités locales sont encore dans le processus de détermination de la crédibilité des personnes qu'on va armer. Ce qui est difficilement contestable. La pratique usuelle adoptée pour les hameaux ayant été munis de leur système matériel de défense semble être de fournir à la milice un arsenal simple composé de fusils de chasse, de vieux fusils français...en attente de la disponibilité de meilleures armes et du développement de l'organisation du hameau. Ceci explique qu'il arrive que des hameaux stratégiques soient soumis à des attaques alors qu'ils ne possèdent encore que des armes inadéquates pour se défendre.

Les élections n'ont pas pu être organisées pour l'ensemble des hameaux stratégiques et beaucoup ne sont pas encore prêts pour cela. Sont-elles vraiment 'libres', je peux seulement dire qu'elles sont à bulletin secret et qu'un choix est offert parmi une candidature plurielle. Il est cependant connu que si le cadre avait bien fait son travail le 'bon candidat' serait élu."²⁴

Qu'entend-on par hameau stratégique terminé ?

"Maintenant [novembre 1962], parmi les 10971 hameaux destinés pour le moment à devenir des hameaux stratégiques, 3353 d'entre eux sont considérés par le gouvernement comme terminés. Parmi eux il existe une grande variabilité dans la qualité de leur système de défense, la composition de leurs forces de sécurité et dans l'efficacité, la compétence et la fiabilité de leur personnel administratif. De ce nombre il est probable que tout au plus 600 peuvent être considérés comme possédant les attributs requis du point de vue des équipements, des travaux de défense, des forces de sécurité et peut-être le plus important de l'entité apte à conduire les affaires publiques.

Le nombre de hameaux 'proprement' conçus augmentent à un rythme de 300 par mois. 1897 kits ont été distribués dans les programmes MAP et AID en cours. 1200 radios de village ont été installées et l'installation de radios de hameau commence à la cadence de 1000 par mois.

En même temps la sécurité dans les hameaux progresse avec la qualité du Corps d'auto-défense, de la Garde Civile et des Irréguliers des Groupes de Défense Civile.

Aussi il faut voir que **la vraie puissance du programme n'est pas dans le présent et ne se révélera véritablement que dans le futur.** Les vertus du programme se découvrent sur le long terme. Il ne fait que commencer sa maturation et les réactions vigoureuses du Viêtcong contre le programme sont la preuve que son potentiel a été bien perçu par lui. D'un autre côté les attaques dirigées contre les hameaux deviennent maintenant des attaques directes contre la population. Elles contredisent le principe proclamé par le Viêtcong qui est de rechercher l'affection et la confiance de la population pour réaliser ses objectifs."²⁵

Décembre 1962. Heavner reconnaît que le PHS offre la meilleure chance pour battre le Viêtcong

Les conclusions de Heavner après un séjour de 40 jours au Viêt-Nam entre le 18 octobre et le 26 novembre pour visiter 17 provinces sont particulièrement intéressantes, notamment celles sur le programme des hameaux stratégiques.

"Ce programme est **maintenant au cœur de notre effort et mérite la première priorité.** Alors qu'il n'a pas apporté la démocratie et probablement ne l'apportera pas, il a mis en place une vraie administration locale. Par l'introduction de mesures visant à augmenter la production de riz et le revenu des paysans ces administrations locales peuvent amener une révolution dans la campagne vietnamienne. Mais cela ne sera ni rapide, ni assuré. Il est maintenant bien lancé.

A l'exception du Centre Viêt-Nam où le programme manque de vigueur car n'a pas eu le soutien nécessaire de Cản les autorités locales et provinciales ont une bien meilleure compréhension du concept qu'il y a six mois. La qualité des hameaux est très variable et le programme souffre d'un déficit chronique en organisation et en leadership. Mais cet effort qui est constitué d'un mélange de mesures politique, économique et militaire offre la meilleure chance pour combattre le Viêtcong. Comme tel il doit être au centre de notre planification et nous devons résister à tout penchant de déclasser sa haute priorité.

Notre expérience des hameaux stratégiques reste toutefois limitée et nous devons mettre en place un système d'évaluation pour identifier les meilleurs moyens de réaliser des hameaux efficaces."²⁶

Et pour le reste ?

Sur la situation générale

A la réunion de McNamara du 8 octobre on apprend que les attaques Viêtcong de la taille du bataillon se sont raréfiées passant de 8 en mai à 1 en juin et juillet et aucune en août et septembre. [Doc298]

Après sa visite du Viêt-Nam le sénateur Mansfield a livré ses impressions qui ont été notées et résumées comme suit :

"Son impression générale est de revoir les mêmes problèmes qu'en 54-55 et pense qu'on est revenu au point de départ. Il s'est montré extrêmement critique du programme passé de l'AID et concentre son attaque sur l'ancien directeur de l'USOM qu'il considère comme un 'désastre'. Il pense qu'une bonne occasion est perdue pendant les années 55 à 59 en partie à cause du programme de l'AID et de la mauvaise orientation de notre effort d'entraînement militaire (mal dirigé vers une menace d'invasion ouverte par le Nord et non vers la menace de la guérilla).

Diêm n'a pas réussi à obtenir le soutien des paysans. Or la clef pour gagner la lutte actuelle ne consiste pas uniquement à étendre l'autorité du gouvernement mais aussi à amplifier le soutien et l'adhésion populaire. Diêm doit se montrer plus proche du peuple. Cependant Mansfield continue de penser que Diêm est incorruptible, ne voit pas d'alternative à ce dernier et a le sentiment qu'il faut continuer la politique présente. Il a eu l'impression que Nhu a beaucoup plus de pouvoir réel qu'auparavant et trouve cela regrettable.

Néanmoins il pense que l'élan donné à notre effort militaire et à l'AID actuel est adapté qu'il faut le poursuivre et que le programme des hameaux stratégiques peut bien réussir."²⁷

Du côté américain

Du côté américain l'année débuta avec la réorganisation de la structure du commandement militaire, se matérialisant par la création du MACV (Military Advisory Command, Vietnam) destiné à chapeauter le MAAG.

²⁴ Doc 302. Letter From the Ambassador in Vietnam (Nolting) to the Deputy Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Cottrell). Saigon, October 15, 1962.

²⁵ Doc 319. Memorandum From the Chairman of the Joint Chiefs of Staff (Taylor) to the Secretary of Defense (McNamara). Washington, November 17, 1962.

²⁶ Doc 328. Report by the Deputy Director of the Vietnam Working Group (Heavner). Washington, December 11, 1962.

²⁷ Doc334. Memorandum for the Files by the Deputy Director of the Vietnam Working Group (Heavner). Washington, December 27, 1962.

Au printemps, Washington fut soumis à la pression de Sihanouk qui réclame l'organisation d'une conférence internationale pour traiter du problème vietnamien. Les États-Unis furent alors amenés à clarifier leur intention tout en rejetant l'idée d'une conférence, de peur de semer le doute dans l'esprit de Diêm sur leur volonté de faire face au camp communiste. A part cela l'année 1962 ne fut que la poursuite du programme décidé l'année d'avant sans changement majeur. Les réunions de McNamara destinées au contrôle et au suivi de son état d'avancement se poursuivirent de façon régulière. Et à la fin de l'année l'ensemble des officiels américains faisaient montre d'un optimisme mesuré à l'exception de Harkins qui seul voyait la fin de la guerre dans un an.

Du côté vietnamien

Du côté du gouvernement vietnamien, à côté de la grande mobilisation nationale pour les hameaux stratégiques, la grande chose à signaler n'est pas facilement visible et c'est le changement total dans l'esprit de Nhu. Il apparut comme ayant adopté complètement l'idée que pour vaincre les Việt Cộng il était indispensable de gagner la loyauté volontaire des paysans. Son entourage l'entendit dire qu'il ne servait à rien de mettre les Viêtcong en prison. Il donna même des instructions pour arrêter l'équipement des forces d'auto-défense en armes modernes.

Au matin du 27 février subitement le palais présidentiel se vit attaqué par deux avions AD-6 de la VNAF [Việt-Nam Air Force]. Ils n'infligèrent que d'importants dégâts matériels ; une servante fut la seule victime humaine et madame Nhu ne fut que légèrement blessée en tombant dans sa marche parmi les gravats. Le pilote de l'avion descendu par la défense anti-aérienne fut capturé ; le deuxième avion prit la fuite et atterrit en catastrophe à Phnom Penh.

L'incident remet en lumière le mécontentement profond qui existait au sein de l'armée et rappela le fait que d'une manière générale le régime n'avait pas la faveur de son peuple.

* * *

En conclusion sur le PHS à fin de l'année 1962

Le gouvernement avait donné une haute priorité au programme des hameaux stratégiques. Il y a cependant des preuves montrant que le programme souffrait sérieusement d'une direction, d'une coordination et d'une assistance matérielle inadéquates de la part du gouvernement central et de malentendus parmi les officiels dans les provinces et au niveau local. Les chefs de provinces avaient tendance à fixer des quotas élevés et irréalistes ; le manque de ressources suffisantes allouées par le gouvernement entraîna des hameaux mal construits et mal protégés et des prélèvements financiers sur les paysans. De plus la construction de ces hameaux n'avait pas obéi à un schéma particulier ou plan basé sur des priorités.

Il apparaît clairement que le gouvernement avait lancé son programme de manière indépendante sans concertation avec les autorités américaines qui de leur côté ne connaissaient bien que le plan de pacification du Delta de Thompson auquel elles avaient souscrit et donné leur appui et leur aide.

Le programme des hameaux stratégiques [de Nhu], comme il se doit, était bien conforme à ses idées, sur fond d'un anti-américanisme bon teint, pas forcément intelligent d'ailleurs avec l'illusion idéaliste à la limite de l'utopie de pouvoir compter sur ses propres forces. Illusion à la mesure de son orgueil démesuré qui imposait aux paysans des sacrifices souvent difficilement supportables. C'est d'ailleurs la seule même erreur du passé qui est répétée. Elle n'est pas relevée par la plupart des observateurs qui affirmaient plutôt que le gouvernement répéta les mêmes erreurs des programmes du passé en montrant surtout du doigt le relogement des paysans.

Comme conséquence le soutien matériel et financier de la part des Américains était non seulement insuffisant mais encore en décalage complet par rapport au lancement du programme ce qui entraîna bien évidemment un début de programme encore plus entaché d'insuffisances et de défauts qui pouvaient être évitables en partie avec plus de moyens.

Concernant cette aide américaine, à la fin juillet en réponse à une question de McNamara le colonel Buchanan du COMUSMACV indiqua que sous le MAP [Military Assistance Program] pour les années fiscales 62 et 63 « il est prévu d'équiper 397 villages [en moyenne quatre hameaux forment un village, soit tout au plus environ 1600 hameaux] en fusils, carabines, pistolets, fusées d'éclairage et ainsi de suite. L'AID quant à lui fournit des articles de construction comme du fil de fer barbelé, des profilés métalliques pour l'assemblage en poste de guet etc. Une demande est en préparation pour un supplément de 4 Millions de \$ US dans le budget 1963 du MAP pour 1500 autres villages. »

Tout ceci montre à l'évidence que le programme était encore loin d'atteindre sa phase d'achèvement. Numériquement parlant il n'en était qu'au tiers du nombre projeté. Et si on considère les quatre conditions requises pour un bon hameau stratégique [selon une bonne définition Heavner] on peut légitimement se demander combien parmi ceux déjà réalisés peuvent atteindre le cap de la troisième condition ou répondre de manière satisfaisante à la quatrième.

Ces conditions sont : a) un périmètre de défense et une force de Dàn Vê suffisante pour faire face à la menace courante du Viêtcong dans le secteur ; b) un système de communications avec les forces de réserve de l'armée stationnées dans la province ; c) des patrouilles constantes par la Garde Civile ou l'armée, surtout de nuit à l'extérieur du périmètre ; d) un environnement social et économique adéquat pour le village formé de zones de culture du riz en toute sécurité, d'établissements pour services sociaux de base comme école et dispensaire et enfin une meilleure administration.

Aussi est-il tout à fait prématuré de donner d'opinion valable sur le bon fonctionnement ou pas du programme dans son ensemble en cette fin d'année 1962.

Bùi Ngọc Vũ, JJR 64
Saint, Septembre 2018